

LA PENSÉE AU SEUIL DE L'ÉMERGENCE

(Thinking At the Edge, TAE)

Solange St-Pierre (résumé de la présentation faite dans la revue Folio)

La pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence (PSE ou TAE) est la deuxième pratique issue de la philosophie de l'implicite de Eugene T. Gendlin, le Focusing étant la première. La pratique de TAE fut initiée à l'Université de Chicago où Gendlin enseignait un cours multidisciplinaire. Dans ce cours, il invitait les étudiants à sortir des sentiers battus. Il n'était pas intéressé à savoir ce que les étudiants pouvaient exprimer clairement. Si c'est aussi clair que ça, leur disait-il, c'est que c'est déjà écrit quelque part et je peux le trouver à la bibliothèque. Ce qui m'intéresse c'est ce que vous savez mais que vous n'arrivez pas à formuler.

Cette démarche était inspirée par la pratique du Focusing que Gendlin avait déjà créée à cette époque ainsi que par sa réflexion philosophique en cours d'élaboration qui est maintenant connue comme étant la Philosophie de l'Implicite (POI). Gendlin résume sa philosophie dans l'extrait suivant :

« Ma philosophie conduit vers de nouveaux concepts en physique et en biologie pour une compréhension différente du corps humain. Votre corps n'est pas une mécanique, mais plutôt une merveilleuse interaction intriquée avec toutes choses autour de vous, c'est pourquoi il « sait » autant juste en étant. Les animaux vivent en intrication les uns avec les autres sans culture ni langage. Ce ne sont pas les cultures qui nous créent. Elles ajoutent seulement à l'élaboration. Le corps humain va toujours au-delà de ce que l'évolution, la culture et le langage ont déjà construit. Le corps est toujours en élaboration et en approfondissement de quelques étapes de plus. Votre participation à la vie fait partie de l'histoire de l'évolution.

Vous pouvez accéder au sens corporel directement, au-delà de vos pensées et de vos souvenirs et au-delà de vos sentiments familiers. Le Focusing se passe à un niveau plus profond que celui des émotions et des sentiments. Lorsque vous parvenez à la zone d'émergence, vous pouvez y entrer et l'ouvrir. C'est de cette source que proviennent les nouvelles étapes. Une fois que vous l'avez trouvé, c'est une présence palpable au dessous. » (Gendlin 2003)

Les nouveaux concepts développés par Gendlin sont systématiquement réflexifs, c'est-à-dire qu'ils sont expliqués par le processus qu'ils expliquent. Chaque événement qui se produit implique d'autres événements et modifie les événements actuels. Dans ce modèle, le corps s'identifie à son environnement à chaque instant dans une sorte de continuité interne. Le corps est en interaction et contient toujours l'intrication¹ de l'environnement c'est-à-dire, pour l'humain, toutes les situations vécues. Chaque personne est témoin de son environnement interne et externe, qu'elle définit dans ses propres termes. Elle est, en même temps, en identité avec le processus de vie par son environnement réflexif. Globalement, il y a un seul événement, un seul processus : la vie.

¹ Les mots « intrication » et « intriquer » portent à la fois le sens de la complexité et celui de la subtilité et des nombreux liens concernant le sens corporel.

La conscience et les valeurs ne sont pas des concepts qui viennent s'ajouter à l'expérience à un stade plus avancé. Ils sont inhérents à la vie corporelle humaine et animale et à la manière dont la pensée se produit chez les humains. Le langage qui arrive frais, par phrase et propositions entières, est implicite. Il continue de se développer à même les situations. Des mots émergent directement dans des compositions métaphoriques pour décrire les nouvelles expériences. C'est le sens corporel, en arrière plan, qui contient le mouvement de création continue pouvant résoudre des problématiques qui dépassent les concepts et la culture existante.

Gendlin, dans la Philosophie de l'Implicite, nous invite à porter attention à ce qui vient d'être fait, à remarquer comment ça a été fait. Ainsi, nous comprenons comment les nouveaux concepts émergent.

L'IMPLICITE CONTENU DANS LE SENS CORPOREL

Pour Gendlin, il y a une expérience organique portée par le sens corporel (felt sense). Ce sens interne complexe et subtil conduit à une série de propositions qui ont certaines caractéristiques reconnaissables. Les propositions qui émanent du sens corporel se reconnaissent par le fait qu'elles produisent un effet sur le ressenti. Il bouge, ouvre et se développe. Ce sens corporel intriqué et implicite n'est pas identique à l'énoncé ou à la proposition et il ouvre sur plusieurs relations possibles. Chaque sujet, chaque organisme vivant participe à cette complexité interactionnelle qui va bien au-delà des concepts existants. Et cette intrication subtile se retrouve dans chaque situation et dans l'univers entier. Selon la philosophie de Gendlin, lorsqu'un être humain, ayant une expérience dans un domaine, ressent quelque chose, **c'est qu'il y a quelque chose**. Cela peut s'avérer bien différent de ce qu'il semblait au départ, mais ça ne peut pas être « rien ».

Plutôt que de mettre de côté ces choses « qui ne font pas de sens », Gendlin nous propose plutôt d'accueillir ce sens persistant de « quelque chose qui ne va pas » dans ce qui est déjà articulé dans notre domaine de connaissance. Il peut s'agir d'une observation pertinente mais qui ne s'intègre pas au modèle unifié actuel.

DIRE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU AVEC DE VIEUX MOTS

Le modèle unitaire est le modèle inhérent à notre langage, à nos machines et à tous nos concepts détaillés. Ce modèle est limitatif mais nous ne pouvons pas le rejeter simplement. Nous tombons dedans aussitôt que nous voulons exprimer une nouvelle intuition.

D'un autre côté, il apparaît que notre capacité de langage excède ce modèle conceptuel et, ce que les mots peuvent dire, va au-delà du contrôle de n'importe quel concept. Un mot acquiert de nouvelles significations à travers différents usages. C'est en développant une nouvelle utilisation du langage que l'on apprend à dire ce que l'on sent et qui ne pouvait pas être dit. C'est ce que nous faisons avec la pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence (TAE).

Ce nouvel usage de la langue est issu d'une souche corporelle. Le langage est profondément enraciné dans le corps et nous pouvons parler à partir de là. Le langage va au-delà des mots. Il est implicite dans le processus de la vie humaine. Les mots que nous avons besoin de dire arrivent directement du corps. Lorsque nous avons le sens de ce que nous voulons dire, il devient facile de se relier aux mots qui se présentent spontanément.

Dans une culture, les situations courantes ont chacune leur formulation appropriée. C'est un ensemble singulier mais qui ne peut s'appliquer lorsque la situation est « non commune » et que ce qui a besoin d'être dit n'a pas de mots ou d'expression établis. Nous devons alors créer la prochaine étape. Et cette étape viendra du corps. Lorsque nous ressentons quelque chose qui ne s'incorpore pas au répertoire connu, le corps va implicitement vers de nouvelles actions, de nouvelles propositions et de nouvelles formulations.

LE POUVOIR DE PARLER ET DE PENSER

La première étape dans le processus de la Pensée au Seuil de l'Émergence est de reconnaître qu'il n'y a pas de mots établis ou de propositions qui peuvent toujours dire ce qui a besoin d'être dit. Cette reconnaissance nous libère d'avoir à traduire le ressenti corporel dans une parole régulière. À partir de là, ce que nous voulons exprimer pourra être formulé en un ensemble de propositions qui utiliseront les mots en une fraîche et créative manière. Les mots pourront ainsi dépasser leur sens usuel. Et s'il n'y a pas de mots, de nouvelles expressions émergeront. Des mots, rejetés en une première étape, seront réintégrés dans une nouvelle formulation. Et chaque formulation nouvelle porte une parcelle du sens corporel en déploiement. Ainsi, ce qui était au départ un simple brouillon pourra engendrer plusieurs nouveaux termes ayant chacun leurs propres interrelations. Là où il y avait un sens implicite, se développe un nouveau territoire. Et nous pouvons commencer à nous déplacer dans le domaine créé par ces termes.

Ce que nous disons ne fait pas que représenter le sens corporel, il le porte plus avant. La création se fait par vagues successives qui viendront générer des termes encore plus précis. Une vague émerge... puis une autre... puis une autre. Et nous assistons à l'expansion et au déploiement d'une pensée nouvelle.

À chaque point dans ce processus, nous voyons que l'explication d'un ressenti n'est pas arbitraire. Le sens implicite est vraiment précis. Nous découvrons avec joie que les nombreuses relations entre le sens et la parole n'ont pas toutes été étudiées. En utilisant ces relations avec un regard expérientiel, Gendlin initie un nouveau domaine d'étude. Cette manière d'expérientier et de parler à partir du sens corporel devient un repère fiable pour celui qui la pratique. Alors, plutôt que de tenter de s'expliquer avec une profusion de mots, il s'arrêtera et restera silencieux jusqu'à ce que le sens corporel vienne porter sa parole plus avant.

Ce pouvoir de parler et de penser s'acquiert. Dans la même lignée que le Focusing et l'étude des rêves, la pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence (TAE) est accessible à tous. La pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence a un but social. Il ne s'agit pas pour tous de construire de grandes théories avec des termes formels logiquement reliés. Certains ne vont pas plus loin avec la Pensée au Seuil de l'Émergence qu'avec la logique et plusieurs ne créent pas de théorie mais sont heureux de savoir mieux exprimer ce qu'ils ont à dire. Pour Gendlin, penser et articuler est

une pratique sociale vitale. Indépendamment de la culture, de la classe sociale et du niveau d'éducation, tout le monde qui peut penser à partir de son ressenti est en position d'accéder aux pratiques et constructions existantes et de créer de nouvelles idées et de nouvelles actions plutôt que de se contenter de ce qui existe déjà et de « faire avec ».

Il considère que la découverte de la capacité de penser et de dériver des idées est l'accomplissement d'un besoin humain. Beaucoup de gens sont silencieux parce qu'ils croient ne pas pouvoir penser. Même les intellectuels sont entraînés à dire ce qui s'inscrit dans le discours public existant. Ils restent coupés de ce qui pourrait se produire s'ils se tournaient vers leur réservoir de connaissances implicites pour articuler ce qu'ils savent « de plus ».

Les philosophies anciennes incluaient des pratiques. C'est ce que Gendlin élabore dans la Philosophie de l'Implicite avec des processus comme ceux du Focusing et de la Pensée au Seuil de l'Émergence. Pour accéder à ces pratiques, il n'est pas absolument nécessaire de comprendre toute la philosophie dont elles sont issues. Il est par contre nécessaire pour la pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence, d'avoir une familiarité avec le Focusing.

Gendlin précise qu'il ne s'agit pas, ici, de réduire la pensée ou toute autre activité humaine, à des étapes standardisées ou à une méthode pré établie. Les étapes de la Pensée au Seuil de l'Émergence sont associées au processus de Focusing pour permettre de briser la barrière de ce qu'il nomme le « langage public ». Les gens peuvent ainsi rejoindre la source de leur propre pensée et s'exprimer à partir de là. Les étapes sont un enseignement précis qui amène à trouver une nouvelle voie. À partir de là, la diversité se recrée.

LA PRATIQUE DE LA PENSÉE AU SEUIL DE L'ÉMERGENCE

Trois points dans le travail de Gendlin ont servis à la création de la Pensée au Seuil de l'Émergence.

- Une personne qui expérimente dans un domaine peut référer directement à la connaissance corporelle implicite. Cette connaissance ne peut s'exprimer dans une phrase usuelle. Mais la personne a besoin de savoir, pour elle-même d'abord, ce qu'elle veut dire. (Ce sont les étapes 1 à 5 du processus)
- L'utilisation d'une proposition linguistique non usuelle, avec son caractère de fraîcheur, libère la personne du piège des affirmations usuelles. Cela lui permet alors de dire quelque chose de nouveau. (Ce sont les étapes 6 à 9 du processus)
- À partir des énoncés fraîchement générés, il est possible de distinguer les nouveaux termes même s'ils sont reliés intérieurement. Nous créons ainsi de nouveaux modèles, de nouveaux concepts et de nouvelles formes de concepts. Et cela peut être le point de départ d'une sorte de théorie qui est à la fois logique et expérimentielle. (Ce sont les étapes 10 à 14 du processus)

Le processus de la Pensée au Seuil de l'Émergence constitue un ensemble d'étapes précises pouvant assister une personne dans la découverte de sa propre pensée. Elle permet à toute personne qui a développé une vaste connaissance d'un sujet, d'accéder à la connaissance implicite qu'elle porte et à partir de laquelle une nouvelle pensée est possible. Les étapes un à

cinq révèlent une créativité qui dépasse la logique et qui est inhérente à la nature du langage. Cette créativité était restée largement ignorée jusqu'à maintenant. Nous découvrons que le langage n'est pas la trappe mortelle que l'on dit souvent. Le langage est souvent blâmé quand quelque chose d'excitant devient limité et sans vie. Les philosophes ont l'habitude de dire que tout retombe dans de vieilles catégories en étant formulé. Ça peut être vrai si on se limite aux formulations usuelles, mais avec les nouvelles formulations c'est totalement faux.

À partir de la découverte et de la pratique de ces processus, les nouvelles propositions et les énoncés qui vont émerger, permettront à une personne de communiquer ce qu'elle sait mais qu'elle n'arrive pas à formuler. Les neuf premières étapes permettent d'explorer une nouvelle manière de travailler dans son propre domaine. Cela permet notamment d'étudier différents aspects restés inexploités et d'élaborer des manières de les faire connaître.

Une pratique plus avancée, incluant les étapes dix à quatorze, permet à partir des énoncés et des articulations nouvellement créés, de développer une théorie solide. Cette force sera acquise par la découverte de relations inhérentes et logiques entre les mots émergents nouvellement et les énoncés qui en découlent. La théorie a une force que la description seule ne peut avoir. La théorie émergente permet de restructurer le monde et d'étudier n'importe quel domaine par ce processus et ses inférences. Le processus de la Pensée au Seuil de l'Émergence nous permet de parler, de penser et de construire de nouveaux modèles à partir d'un langage et de concepts qui sont construits à même la complexité expérientielle. Cela est bien différent que de rester coincé dans un modèle qui nous maintient dans une position d'objet externe. Les concepts ainsi créés conservent leur organisation vivante. Les nouvelles structures conceptuelles conservent leur connexion expérientielle tout en ayant une relation de logique externe. Ils nous permettent de comprendre la nature et l'être humain autrement que comme des objets observés de l'extérieur. Ces concepts réflexifs sont essentiels à la vie.

Dans les cinq dernières étapes, nous découvrons qu'il y a une connexion inhérente entre notre ressenti corporel et notre manière d'être logique. L'expansion des termes logiquement liés, leur modélisation et leur substitution à l'intérieur d'une série de propositions théoriques peut constituer un bouquet logiquement inter relié de termes. Nous assistons alors à l'émergence d'une nouvelle et puissante théorie.

DES EFFETS BÉNÉFIQUES SECONDAIRES

La pratique de la Pensée au Seuil de l'Émergence produit d'autres effets bénéfiques car elle permet aux gens de se regrouper pour créer ensemble. Voici les observations de Gendlin à ce sujet :

« Au début mes étudiants travaillaient en partenariat et leur seule consigne était d'écouter et de dire quand ils n'y arrivaient plus. Ne dites pas à l'autre comment il devrait faire. Personne n'est vraiment disposé à nous écouter sans intervenir quand nous sommes pris avec un problème non résolu. Mais, en partenariat de Focusing, c'est exactement ce que nous faisons. Nous restons entièrement attentif à l'autre. Ce modèle de soutien mutuel était une raison d'intérêt principal pour ce cours. »

« ...mettre par écrit et relire ce qui est dit peut engendrer une calme amplitude de vie. Ce qu'une personne perçoit physiquement dans sa situation n'est pas fixe, entièrement déterminé comme entité, mais implique une amplitude qui prend de l'expansion et se développe en réponse à ce qui est dit. Plutôt que de tomber dans la contrainte de la parole, nous trouvons que les effets de cette parole ouvrent les voies de l'expression et de la vie de calme amplitude. »

Nous pouvons créer avec l'assistance des autres. Dans la première phase nous le ferons en étant attentif à protéger celui qui crée afin qu'il ne perde ni ne rétrécisse le contact interne. Par la suite, en une autre étape, il y aura le croisement. Lorsque le processus de la Pensée au Seuil de l'Émergence est utilisé comme processus de groupe, le croisement a lieu entre les différentes propositions émergentes. Nous créons alors ensemble.